Grandar- de leurs Armes la Campagne dernière, se mement of les Chré. siens.

flattoient de remporter de plus grands avanmenaces des tages l'été prochain, si les Venitiens ne se Ture, contre resolvoient pas de leur restituer les conquêtes que la Republique fit fur les Tures la guerre précedente. Qu'on ne pouvoit pas s'imaginerà la Porte, que la Cour de Vienne voulut entrer dans cette guerre ; mais qu'à tout évenement, le grand Visir avoit fait marcher dix huit Compagnies de Janife faires, & un gros Corps d'autres Troupes vers les Frontières d'Hongrie, pour oblesver les mouvemens des Imperiaux. Kam des Tartares avoit recû ordre de tenir ses Troupes prêtes pour faire irruption & un dégat universel dans les Provinces Frontieres de Turquie, au cas que l'Empereur & le Czard de Moscovie vinssent à compre la Paix avec la Porte. Il faut esperer que les Gouverneurs des Provinces les plus exposées. étant déja informez des menaces du Sultar, préviendront le danger & ne se laisseront pas furprendre.

diverles Nazions conduits en ef. clavage. Mr. des Alleursra chette les Esclaves François. Dris lur les zerres des Venisses.

Chrêtiens de VI. On aauffiété informé que les Turcs avoient envoyé en esclavage plus de 80000. personnes, enlevées tant en Morée, que dans les Isles où leurs armes ont penetré l'année dernière : & comme la plûpart de cer Esclaves sont des Marchands de diverses Nations, qui dépuis quinze ans, avoient été s'établir dans les conquêtes des Venitiens. Mr. des Alleurs Ambassadeur de France & les Marchands de cette Nation, ont racheté plusieurs de ces miserables, qui avoient été conduits à Conftantinople & aux envi-Cet exemple digne de louange, a été cons. fuivi par quelques autres Ministres, qui ent